

PARIS | sortir

THÉÂTRE

avec
JACQUES NERSON

◉ DIDIER BÉNUREAU - INDIGNÉ

De Dominique Champetier. Eric Bidaud, Anne Gavard et Didier Benureau. Mise en scène de Dominique Champetier. **Splendid**. Du jeudi 29 au samedi 1^{er} et les mardi 4, mercredi 5 à 20 heures. Rien de plus agaçant que ce refrain serine par ceux pour qui le comble du chic consiste à avoir l'air revenu de tout : « C'était mieux avant ». N'empêche que ça arrive : parfois, c'était vraiment mieux avant. Exemple : Benureau dont les premiers sketches étaient plus percutants que les nouveaux. Il ferait bien de renouveler son équipe d'auteurs. Les siens ont la goutte à l'imaginative. Et d'un politiquement correct avec ça ! Dommage, car l'acteur Benureau demeure d'une drôlerie supérieure. **48, rue du Faubourg Saint Martin (10^e), 01 42 08 21 93**

◉ DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS

De René de Obaldie. Mise en scène de Thomas Le Douarec. **Théâtre du Ranelagh**. Du 29 au samedi 1^{er} et mercredi 5 à 21 heures. dimanche 2, 17 heures. En 1965, ce western parodique fit un tabac. Rita Renoir y campait une effeuilleuse bigrement tentante. Ce fut surtout la dernière apparition de



Gérard Beckau

Non au jeunisme

Patrice Laffont, acteur avant de devenir animateur de télévision, fait ses débuts dans le one-man-show avec « Je hais les jeunes ». L'Archipel (10^e); 01-48-00-04-35. 20 heures. Jusqu'au 4 février.

Michel Simon au théâtre. L'enregistrement télévisé en fait foi, il était irrésistible en patriarche du Far West. Aujourd'hui le vent qui siffait dans les sassafras a tourné. Une mise en scène de style cabaret sauverait-elle la pièce en la prenant plus à la blague ? Pas sûr. Lucky Luke et ses homologues du western spaghetti l'ont cruellement démodée. **5, rue des Vignes (16^e), 01 42 88 64 44**

◉ L'INTRUS

D'Antoine Rault. Mise en scène de Christophe Lidon. **Comédie des Champs-Élysées**. Du jeudi 29 au samedi 1^{er} et les mardi 4, mercredi 5 à 21 heures. dimanche 2, 16h30. Quel est donc cet inconnu au rire sardonique qui s'est glissé dans la chambre d'Henri, savant plus tout jeune, pour lui proposer de reverdir quelque temps en échange de son âme ? Il suffit de connaître « Faust » pour deviner de qui il s'agit. Tout savant qu'il est, Henri met tout un acte à comprendre. Après quoi, l'auteur ne sachant plus quoi inventer, la pièce se survit encore durant deux actes. Comment Claude Rich et Nicolas Vaude ont-ils pu s'illusionner sur ce texte intégralement creux ? **15, av. Montaigne (8^e), 01 53 23 99 19**

◉ RENÉ L'ÉNERVÉ

De Jean-Michel Ribes. Mise en scène de l'auteur. **Théâtre du Rond-Point**. Du jeudi 29 au samedi 1^{er} et les mardi 4, mercredi 5 à 21 heures. dimanche 2, 15 heures. Jusqu'au 29/10. Bientôt dix ans que Ribes a été nommé au Rond-Point. Il en a fait le théâtre le plus vivant de la capitale. L'auteur est plus contestable que l'animateur. En tout cas, le pamphlet politique n'est pas son affaire. Il y a plus de mordant et d'esprit dans le moindre articulet du « Canard Enchaîné » que dans cet interminable opéra-bouffe monté à grands frais (21 chanteurs et 7 musiciens). Le locataire de l'Elysee peut dormir tranquille, les rires venus du théâtre d'en face seront discrets. **2 bis, av. Franklin Roosevelt (8^e), 01 44 95 98 21**

◉ LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

De William Shakespeare. Mise en scène de Nicolas Briannon. **Théâtre de la Porte-Saint-Martin**. Les jeudi 29, vendredi 30, mardi 4, mercredi 5 à 20 heures. samedi 1^{er} 16h45, 20h30. Cette féerie exploite le principe du



Francis Moreau

Olivier Saladin et Olivier Broche

Critiques poétiques

S'étant aperçu que son ami Olivier Broche avait un faux air de Jean-Louis Bory, François Morel a eu la bonne idée de monter un spectacle à partir des mémorables engueulades de Bory avec Georges Charenzol, autre figure emblématique du « Masque et la Plume » des années 1960-70. Pourrait n'en découler qu'un numéro d'acteurs, mais Morel est trop subtil pour ça. Il ne théâtralise pas seulement les controverses, il les poétise. Au départ, on croit avoir affaire aux deux vieux ronchonners du « Muppet Show », puis le spectacle décolle et devient un hymne au cinéma et à l'amitié au sens où l'entend Jules Renard : « Mariage de deux êtres qui ne peuvent pas coucher ensemble. » Olivier Broche (Bory) et Olivier Saladin (Charenzol) font monter les larmes aux yeux. Mais pas toujours des larmes de rire.

JACQUES NERSON

« Instants critiques » Adaptation et mise en scène de François Morel. **Théâtre71, Malakoff (92)**, 01 55 48 91 00, à 20h30. Du 4 au 23 octobre

2 en 1. S'y entremêlent une comédie (des amoureux à éclipses, ensorcelés par un esprit farceur) et une farce (la reine des fées, victime du même sortilège, s'empare d'un tissier et transforme en âne). Nicolas Briannon réussit mieux la farce que la comédie. Les artisans jouant « Pyrame et Thisbé » devant la cour sont impayables. Notamment Yves Pignot et Dominique Daguer. Les amoureux ont moins de relief. Quoique dynamique, le spectacle ne s'envole guère. **18, bd. Saint Martin (10^e), 01 42 08 00 32**

ET AUSSI...

◉◉◉ COLLABORATION

Je Ronald Harwood. Mise en scène de Georges Werler. **Théâtre des Variétés**. Jusqu'au 1/1/12. Comment Zweig, juif proscrit par les nazis, collabora à un opéra de Richard Strauss, compositeur bien en cour. La pièce traite avec beaucoup d'humanité l'amitié partagée du Viennois écorché vif et du Munochois au cuir plus dur. Michel Aumont et Christiane Cohendy sont

magnifiques. Succès mérité. **7, bd. Montmartre (2^e), 01 42 33 09 92**

◉◉ FUME CETTE CIGARETTE

D'Emmanuel Robert. Espalieu. Mise en scène d'Édouard Molinaro. **Théâtre des Mathurins**. Jusqu'au 31/12. Elle n'est ni laide ni sottise, loin de là. Zero défaut ? Un seul, elle fume. La gaucherie de Vincent Desagnat et le charme d'Axelle Laffont, finement dirigés par Molinaro contribuent au succès de la soirée. **36, rue des Mathurins (8^e), 01 42 65 90 00**

◉◉ PIEDS NUS, TRAVERSER MON CŒUR

De Michele Guigon. Mise en scène d'Arne Artigau. **Lucernaire**. Jusqu'au 22/10. De quoi parle cette compagne de route des Deschiens ? De ses parents, marqués par la guerre, mais aussi de sujets plus légers. Elle va par sauts et par bonds. Taquine de temps en temps son accordéon. Si émouvante et malicieuse qu'on resterait des jours entiers à l'écouter. **53, rue Notre Dame des Champs (6^e), 01 45 44 57 34**

1b71458453103909425145642f0a75242bb76b0d41e31cd